

Elle est étonnante cette parabole des 10 jeunes filles invitées à des noces et qui sortent à la rencontre de l'époux :

- 5 sont prévoyantes et prennent avec elles des flacons d'huile.
- 5 sont insouciantes et n'emportent rien.
 - o Mais quelle est cette huile ? Que signifie-t-elle ?
 - o Et puis pourquoi ce vocabulaire (langage) de prévoyance et d'insouciance ?

Ensuite, il nous est dit que, comme l'époux tardait, toutes s'endormirent jusqu'à ce qu'un cri vienne les réveiller : « Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre ».

- Alors, c'est le branle-bas de combat. Les filles se réveillent et préparent leurs lampes.
- Mais les lampes des insouciantes commencent à s'éteindre. Elles demandent donc aux prévoyantes de leur donner de l'huile.
- Et là, surprise : « *Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous* – répondent les prévoyantes - *allez plutôt chez les marchands vous en acheter* ».
 - o Les prévoyantes n'auraient-elles pas pu prêter un peu de leur huile ?
 - o On peut encore se demander si les insouciantes n'auraient pas pu suivre tout simplement les prévoyantes : avec 5 lampes pour 10 personnes, cela aurait dû largement suffire !

Qu'est-ce que tout cela peut bien vouloir signifier ?

Eh bien, il me semble que pour bien comprendre ce que le Seigneur veut nous dire à travers cette Parole, **il nous faut déjà pointer deux traits, deux ambiances particulières de la Parole :**

- **Le premier trait, la première ambiance : c'est celle du mariage, de l'union.**
 - o Ainsi, il nous est dit que les 10 jeunes filles sont invitées à des noces et que celles qui étaient prêtes (les prévoyantes) entrèrent dans la salle des noces.
 - o Et on nous parle de l'époux à 4 reprises que les insouciantes appellent « Seigneur » à la fin de la parabole.

Ambiance de mariage donc (avec le Seigneur) : c'est le 1^{er} trait, la 1^{ère} ambiance de la parabole.

- **Le deuxième trait de la parabole : c'est celui de la sagesse.**
 - o Et ce trait est mis en évidence par la présence des prévoyantes (4 fois répété) et des insouciantes (3 fois répété).
 - o En effet, la prévoyance et l'insouciance appartiennent au vocabulaire de la sagesse. Les deux sont en rapport avec elle : Est sage celui qui prévoit et réciproquement.

Il y a donc dans cette parabole le croisement de deux thèmes principaux : le mariage ou l'union et la sagesse, **le tout** dans un contexte de royaume des cieux.

Or, ce couple « mariage – Sagesse », on le retrouve dans un passage que j'aime énormément : au chapitre 8 du livre de la Sagesse (justement).

Dans ce chap.8, le roi Salomon parle de la Sg. Et il en parle comme de l'épouse idéale. Et voici ce qu'il dit :

La Sagesse, « c'est elle que j'ai aimée et recherchée dès ma jeunesse, j'ai cherché à en faire mon épouse et je suis devenu l'amant de sa beauté ». « Je résolu donc d'en faire la compagne de ma vie, sachant qu'elle serait ma conseillère pour le bien, mon réconfort dans les soucis et le chagrin ».

Or, dans la tradition chrétienne, la Sagesse porte un nom : c'est notre Seigneur Jésus Christ. Saint Paul nous le dit dans sa première lettre aux Co : « Ce Messie, ce Christ, ce Jésus, il est puissance de Dieu et Sagesse de Dieu ».

Dans ces conditions, quand le roi Salomon dit qu'il résolu de faire de la Sagesse, la compagne de sa vie. **C'est comme s'il disait** : je résolu de faire du Seigneur Jésus, mon compagnon de vie pour m'unir avec lui, toute la vie.

Je crois que les prévoyantes de la parabole, celles qui participent de la Sagesse, ont résolu de faire de la Sagesse, le Seigneur Jésus, le compagnon, le mari, l'époux de toute leur vie.

- Et c'est probablement la raison qui explique qu'elles avaient avec elles des flacons d'huile.
- Quand on parle d'huile, on peut penser à l'huile sainte, au saint chrême que nous oignons sur le front des baptisés et qui signifie le don de l'Esprit Saint : l'amour du Père et du Fils.
- Les sages de la parabole ont résolument résolu de se marier avec le Fils de Dieu et elles s'y sont préparées en accueillant l'Esprit Saint dans leur vie, en vivant de l'Esprit d'amour du Fils et du Père.
- C'est la raison pour laquelle elles sont prêtes à entrer dans la salle des noces. Elles sont emplies d'amour et peuvent donc communier avec l'amour en personne, notre Seigneur Jésus.

Mais alors, si ces filles sont prévoyantes, sages, tout amour, comment se fait-il qu'elles ne prêtent pas un peu d'huile d'amour à leurs copines insouciantes ? Ou alors, comment se fait-il que les filles insouciantes ne suivent pas les prévoyantes profitant ainsi de leur lumière ?

Je pense qu'il y a deux raisons, au moins, à cela :

- **La première raison**, c'est que l'amour ne se délègue pas. Dans l'acte d'amour, il y a une décision personnelle. C'est aux insouciantes d'aimer la Sagesse. Cela ne suffit pas que les prévoyantes l'aiment pour elles.
- **La deuxième raison**, c'est que pour rencontrer l'amour en personne, il faut être tout-amour, car Dieu est tout-amour. C'est la raison pour laquelle les prévoyantes disent aux insouciantes : « *Jamais cela ne suffira pour nous* ».

« *Amen, je vous le dis* – dit l'époux aux insouciantes – *je ne vous connais pas* ».

La phrase peut paraître dure, mais elle est logique :

- Les insouciantes ne se sont pas suffisamment souciées de l'époux, elles ne se sont pas assez ouvertes à l'accueil en elles de la Sagesse (Jésus).
- Elles n'en ont pas suffisamment fait leur conseillère pour le bien ni un réconfort dans les soucis et les chagrins.
- Par conséquent, comment l'époux pourrait-il les connaître si elles n'ont pas - ou peu - ouvert leur cœur à la relation, à la rencontre, à la prière ... Avant de se marier, les fiancés se connaissent, ce qui n'est pas le cas des insouciantes et de l'époux.

Ayant dit cela, de la parabole de ce jour, il peut en ressortir un certain nombre de questions pour nourrir notre aujourd'hui :

- Ainsi, à l'instar du roi Salomon, **est-ce que « je fais » de Jésus, la Sagesse incarnée, le compagnon de ma vie**, mon conseiller pour le bien, mon réconfort dans les soucis et le chagrin, mon époux pour toujours, mon autre moitié (mieux : mon tout), mon Emmanuel (mon Dieu avec nous) ?
- **Est-ce que je suis prévoyant ?**
 - Est-ce que je cherche à voir Jésus de près.
 - Est-ce que je cherche à m'unir chaque jour à lui, en écoutant sa Parole et en la vivant ? En lui parlant ... En vivant comme il se doit le sacrement de l'Eucharistie, le sacrement de l'union au Père, en Jésus, dans l'Esprit ?
 - Est-ce que je cherche à m'unir chaque jour à Jésus, en unissant mon esprit à son Esprit d'amour, dans tout ce que je fais ?
- **Est-ce que je suis prévoyant, ou alors, est-ce que je suis « loinvoyant »** (Jésus, je le vois, mais de loin), **insouciant, insuffisamment uni à la sagesse ?**
 - Ainsi, je ne me soucie pas trop de mon union avec Jésus, la Sagesse.
 - Je m'unie un peu, je bricole spirituellement, la lampe brûle quand même, mais sans plus. Je m'en préoccuperai plus tard, quand la question se posera. Or, la question se pose, aujourd'hui, maintenant.

Très chers frères et sœurs,

L'enjeu de tout ce qui vient d'être dit **est capital et il est double**. Il est déjà **eschatologique**. Il y a bien un moment en effet, comme le suggère la deuxième lecture où la trompette divine sonnera et que le Seigneur descendra du ciel pour unir en lui pour toute l'éternité tous ceux qui auront cherché à vivre avec lui → *Est-ce que j'en suis conscient ? Est-ce que j'attends ce jour ? Est-ce que je me prépare au grand oui nuptial et comment est-ce que je m'y prépare ?*

Et puis, l'enjeu est actuel. La première lecture nous dit que la Sagesse – et donc Jésus – est resplendissante. Penser à elle est la perfection du discernement, et celui qui veille à cause d'elle sera bientôt délivré du souci ». Autrement dit, qui s'unit à Jésus resplendit ; qui pense à lui est aidé dans les choix qu'il a à poser ; et qui veille ou vit avec lui trouve la paix.

Cette Sagesse, ce Jésus, il se laisse trouver par ceux qui la cherchent, comme nous le redit la première lecture. **Alors, cherchons à vivre en Jésus, résolument**, le plus souvent qu'on le peut, pour trouver la paix, pour être heureux, rendre les gens heureux et être prêt à nous unir pour la vie avec celui qui ne veut qu'une chose : que nous vivions en lui une alliance d'amour avec le Père, dans l'Esprit. Amen.